



## NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

*Troisième trimestre 2022*

### **APERÇU DES TENDANCES CONJONCTURELLES**

Au troisième trimestre 2022, l'activité économique nationale recule de 1,6% par rapport au trimestre précédent. Cette baisse du niveau de l'activité s'explique essentiellement par le recul important des activités extractives (-14,4%) ayant impacté négativement plusieurs autres secteurs de l'économie.

Le troisième trimestre 2022 est marqué par une hausse du niveau général des prix à la consommation tant en variation trimestrielle qu'annuelle. La hausse trimestrielle est de 1,5% tandis que celle annuelle est de 16,5%.

Au cours de ce même trimestre, de l'opinion des chefs d'entreprises industrielles, la production, les recettes et l'emploi ont connu une baisse dans un climat des affaires défavorable. Ce fléchissement de l'activité dans les industries s'accompagnerait de tensions de trésorerie. Pour le trimestre à venir, les chefs d'entreprises industrielles restent optimistes et prédisent une hausse de la production, des recettes et des effectifs employés. Cependant, ils anticipent une détérioration du climat des affaires et la persistance des tensions de trésorerie.

Les échanges avec l'extérieur au troisième trimestre 2022 sont marqués par une balance commerciale déficitaire avec un accroissement trimestriel des importations (+3,2%) et une régression des exportations (-34,0%).

## 1. Environnement international

*Economie mondiale : L'économie mondiale s'est affaiblie et l'incertitude s'est accrue en 2022.*

La guerre en Ukraine a déclenché une crise humanitaire coûteuse qui exige une résolution pacifique. Par ailleurs, les dégâts économiques entraînés par le conflit contribueront à un net ralentissement de la croissance mondiale en 2022 et alimenteront l'inflation. Les prix des combustibles et des denrées alimentaires augmentent rapidement, or ce sont les couches vulnérables de la population des pays à faible revenu qui souffrent le plus de cette situation. La croissance mondiale devrait passer, selon les estimations, de 6,1 % en 2021 à 3,6 % en 2022 et 2023, soit respectivement 0,8 et 0,2 point de pourcentage de moins en 2022 et en 2023 que ce qui était envisagé en janvier. Après 2023, la croissance mondiale devrait baisser et s'établir à environ 3,3 % à moyen terme.

La guerre a entraîné des hausses de cours des produits de base et la généralisation des pressions à la hausse sur les prix : d'après les prévisions, l'inflation qui en résulte devrait atteindre 5,7 % dans les pays avancés et 8,7 % dans les pays émergents et les pays en développement, soit respectivement 1,8 et 2,8 points de pourcentage de plus que ce qu'envisageaient les prévisions du mois de janvier dernier. Il est essentiel de prendre des initiatives multilatérales pour répondre à la crise humanitaire, empêcher que l'économie mondiale ne se fragmente davantage, préserver la liquidité mondiale, faire face aux situations de surendettement, lutter contre les changements climatiques et mettre fin à la crise.

### *La décroissance dans la zone euro et les économies avancées de retour en 2022*

Le principal vecteur par lequel la guerre en Ukraine et les sanctions contre la Russie pèsent sur l'économie des pays de la zone euro est celui concernant la hausse des cours mondiaux de l'énergie et la sécurité énergétique. Étant donné que ces pays sont des importateurs nets d'énergie, la hausse des prix mondiaux constitue un choc sur les termes de l'échange pour la plupart d'entre eux, ce qui se traduit par une baisse de la production et une accélération de l'inflation. Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement ont également nui à certaines industries, notamment le secteur automobile, car la guerre et les sanctions ont encore entravé la production d'intrants essentiels. La croissance du PIB de la zone euro en 2022 est ainsi révisée à la baisse à 2,8 % (1,1 point de pourcentage de moins qu'en janvier). Les plus fortes diminutions concernent des pays comme l'Allemagne (+2,1%, 1,7 point de pourcentage de moins qu'en janvier) et l'Italie (+2,3%, 1,5 point de pourcentage de moins qu'en janvier), qui possèdent des secteurs manufacturiers relativement grands et dépendent davantage des importations d'énergie en provenance de Russie. Dans l'ensemble de la zone euro, le coup porté à l'activité est partiellement compensé par un renforcement du soutien budgétaire. Au Royaume-Uni, la croissance du PIB pour 2022 est révisée à la baisse de 1 point de pourcentage (+3,7%) : la consommation devrait être plus faible que prévu, car l'inflation érode le revenu réel disponible tandis que le resserrement des conditions de financement devrait refroidir l'investissement.

La croissance a également connu un ralentissement dans toutes les autres grandes économies : en Chine (+4,4% après une hausse de 8,1% en 2021), aux Etats-Unis (+3,3% après +5,2%). Cependant l'économie japonaise connaîtrait une hausse (+2,4% après +1,6% en 2021). Les prévisions sont par contre moins reluisantes pour l'économie russe (-8,5% en 2022, soit 11,3 points de pourcentage de moins qu'en janvier, contre +4,7% en 2021)

### *L'activité économique reprend faiblement en Afrique en 2022*

Globalement, la croissance en **Afrique subsaharienne** devrait s'établir à 3,8 % en 2022. La croissance économique est ressortie à +3,4% au Nigéria contre +3,6% en 2021 et à +1,9% en Afrique du Sud contre +4,9% en 2021.

### *Les tensions inflationnistes reprennent dans les pays émergents en en développement.*

**En Afrique subsaharienne**, les prix des denrées alimentaires constituent également le vecteur de transmission le plus important, bien que de manière légèrement différente. Le blé occupe une place moindre dans le régime alimentaire, mais les denrées alimentaires en général représentent une part plus élevée de la consommation. La hausse des prix de ces denrées nuira au pouvoir d'achat des consommateurs, en particulier des ménages à faible revenu, et pèsera sur la demande intérieure. Les troubles sociaux et politiques, notamment en Afrique de l'Ouest, assombrissent également les perspectives. La hausse des cours du pétrole a toutefois amélioré les perspectives de croissance des pays exportateurs de pétrole de la région, comme le Nigéria.

### *La croissance connaît un ralentissement dans la zone UEMOA en 2022*

**Dans l'UEMOA**, en 2022, les pays de la zone ont été durement éprouvés par la baisse de la croissance économique au niveau mondial. L'Union a subi un ralentissement de l'activité économique et la croissance devrait s'établir à 5,1% en 2022 contre 6,1% en 2021.

Cette contreperformance est la résultante d'un ralentissement dans les secteurs secondaire (de 10,9% en 2021 à 4,9% en 2022) et tertiaire (de 5,7% en 2021 à 5,2% en 2022). Le secteur primaire enregistre cependant une forte croissance en 2022 (5,3% en 2022 contre -1,0% en 2021).

En mars 2022, l'Union enregistre une augmentation du taux d'inflation trimestriel qui s'affiche à 4,6%. Le niveau de l'inflation est imputable à la composante « Produits alimentaires », en hausse de 12,4% après 11,3% en février. Le niveau élevé de l'inflation en mars 2022 s'explique également par la hausse des prix des composantes « Logement » et « Transport », qui ont progressé respectivement de 2,8% et de 3,8% en un trimestre pour le mois de mars.

### *Evolution du taux de change de certaines devises par rapport au FCFA*

Au troisième trimestre 2022, seul le rand et le cedi se sont dépréciés par rapport au franc CFA en glissement trimestriel respectivement de 4,0% et 16,6%. En revanche le franc suisse et le dollar US se sont appréciés respectivement de 6,7% et 6,3% dans la même période.

En rythme annuel, l'évolution du taux de change de ces devises reste identique à celle trimestrielle. En effet, le rand et le cedi se sont dépréciés respectivement de 1,5% et 29,2%. Le franc suisse et le dollar US se sont appréciés respectivement 18,8% et 12,6%.

### *Evolution des cours mondiaux de certaines matières premières.*

- *Le cours du baril de pétrole*

Le cours mondial du baril de pétrole (average<sup>1</sup>) est en baisse à fin septembre 2022 ; il est ressorti à 88,2\$ US le baril contre 116,8\$ US à fin juin 2022, soit une régression de 24,5% en un trimestre. Comparé à son niveau de septembre 2021, Le cours mondial du baril de pétrole est en progression de 21,2%.

Le Brent quant à lui, est ressorti à 90,2\$ US le baril en septembre 2022 contre 120,1\$ US à fin juin 2022 soit une régression de 24,9 %. Comparé à son niveau de septembre 2021, il enregistre une progression de 20,9%

---

<sup>1</sup> Moyenne des cours quotidiens de trois qualités différentes : West Texas Intermediate 40° API, Brent de mer du Nord 38° API et Dubaï Fateh 32° API

- *Le cours mondial de l'or*

En septembre 2022, le cours de l'or baisse de 8,5% par rapport à juin 2022. En effet, le cours de l'or s'est affiché, en moyenne, à 1680,8 dollars l'once en juin 2022 contre 1836,6 dollars en juin 2022. En glissement annuel, le cours de l'or a enregistré une faible hausse 0,1% en juin 2022.

Converti en francs CFA, l'or s'est échangé en moyenne à 39 287,8 FCFA le gramme en septembre 2022, en baisse de 2,4% par rapport à juin 2022 (40240,5 FCFA) et en hausse de 12,5% en glissement annuel (34 923,6 FCFA en septembre 2021).

- *Le cours mondial du coton*

Le cours du coton sur les marchés mondiaux connaît une baisse trimestrielle de 23,7% en passant de 3398,9 dollars la tonne en juin 2022 à 2592,6 dollars en septembre 2022. En glissement annuel, il a augmenté de 13,4%. Converti en francs CFA, la fibre de coton vaut 1717,5 FCFA le kilogramme en septembre 2022, contre 2110,5 FCFA en juin 2022, soit une baisse de 18,6%. La hausse annuelle est de 34,8%.

## **2. ECONOMIE NATIONALE**

*Au troisième trimestre 2022, l'économie nationale connaît une chute (-1,6%) après une croissance (+5,6%) au deuxième trimestre.*

Le Produit Intérieur Brut (PIB) recule de 1,6% au troisième trimestre 2022 comparativement au trimestre précédent. Cette contreperformance résulte de la forte baisse du secteur secondaire, notamment dans l'extraction, et des services marchands. En effet, Après une baisse de 10,3% au premier trimestre, puis une faible hausse de 2,9% au deuxième trimestre, les activités extractives baissent fortement de 14,4% au troisième trimestre. Cette baisse résulte de la diminution considérable des quantités d'or produites passant de 15,4 à 13,2 tonnes. Cette diminution est liée à la fermeture de plusieurs sites miniers au cours de l'année pour cause d'insécurité. La baisse a été contenue grâce à une forte croissance des services non marchands des

administrations publiques (+10,4%) et une timide croissance du secteur primaire (+1,2%). Les baisses importantes, en plus des activités extractives, sont enregistrées dans les activités de production d'électricité (-51,9%, hors marge sur les importations), de fabrication de ciment, de construction, du transport et de l'entreposage.

## **2.i. EMPLOI**

### *« Baisse de la demande d'emploi au troisième trimestre »*

Au troisième trimestre 2022, le nombre de demandes d'emploi enregistré à l'ANPE est en baisse (-47,1%) comparativement au trimestre précédent. Selon le sexe, il ressort que la demande d'emploi a baissé de 55,1% pour les hommes et de 33,2% pour les femmes. En se référant au niveau d'instruction, on note qu'entre le deuxième et troisième trimestre 2022, le nombre de demandes d'emploi a diminué chez tous les niveaux instruction sauf chez les instruits de niveau «BEP» (+2,8%). En effet, le nombre de demandes est à la baisse pour les « Sans diplômes » (-16,3%), les instruits de niveau «CAP» (-67,8%), «CEP» (-9,6%), « BEPC » (-39,3%), « BAC » (-48,0%), « DUT/BTS » (-52,1%) et « Licence et plus » (-63,9%).

En ce qui concerne l'âge, la baisse du niveau global du nombre de demandes d'emploi est observée sur toutes les tranches d'âge sauf pour les personnes âgées de «moins de 20 ans» (+192,6%, 20 demandes au 2<sup>e</sup> trimestre contre 59 demandes au 3<sup>e</sup> trimestre) et une quasi stabilité du nombre de demandeurs d'emploi dont l'âge est compris entre 45 et 49 ans.

Selon l'ANPE, le nombre d'emplois créés en septembre 2022 est de 109 contre 117 en juin 2022 et 175 en septembre 2021. Par ailleurs, en septembre 2022, 328 entreprises ont été créées contre 451 en juin 2022, soit une baisse trimestrielle de 22,10%. Par rapport à septembre 2021, le nombre d'entreprises créées est en baisse de 59,7%, soit 486 entreprises en moins.

## 2.ii. Industries et mines

*« La production industrielle et minière connaît un recul au troisième trimestre 2022 »*

Au troisième trimestre 2022, la production industrielle et minière a enregistré une baisse de 4,5% par rapport au trimestre précédent, imputable principalement aux « industries extractives » (-5,7%) et aux « industries de production et de distribution d'électricité de gaz et de l'eau » (-13,3%). Cette baisse de la production industrielle et minière a été atténuée par la production des « industries manufacturières » qui s'apprécie de 1,6 % au cours du même trimestre.

Cette hausse des activités manufacturières est imputable notamment aux « activités de fabrication de boisson » (+ 21,8%), de la « fabrication de produits chimiques » (+11,5%), du « travail du bois » (+30,3%) et de la « fabrication d'ouvrages en métaux » (+114,4%).

En glissement annuel, la production industrielle et minière régresse de 7,3% au troisième trimestre 2022. Cette baisse s'explique essentiellement par une décroissance des activités des « industries extractives » (-20,8%).

*Chute de l'activité dans le secteur des industries au troisième trimestre 2022*

De l'opinion des chefs d'entreprises industrielles, la production et l'emploi auraient connu, en glissement trimestriel, une baisse au troisième trimestre 2022, dans un climat des affaires défavorable. Cette baisse de l'activité dans les industries se serait accompagnée de tensions de trésorerie.

Pour le quatrième trimestre 2022, les chefs d'entreprises industrielles s'attendent à une hausse des recettes, de la production et des effectifs employés. Ils anticipent une détérioration du climat des affaires et s'attendent à la persistance des tensions de trésorerie.

### **2.iii. Eau et transports**

#### *La consommation totale d'eau potable en hausse au premier trimestre 2022*

A fin mars 2022, le nombre d'abonnés actifs de l'ONEA et les bornes fontaines s'élève à 502 421 soit une hausse 1,7% par rapport au quatrième trimestre 2021. La consommation totale d'eau potable est en hausse trimestrielle de 4,8% due essentiellement aux « ménages » (+6,9%), aux «Grandes maisons et industries» (+7,7%) et l' « ONEA » (+16,9%).

#### *Hausse du trafic aérien de passagers et du transport aérien de marchandises en aout 2021*

Le nombre total de passagers (débarqués et embarqués) en aout 2021 affiche une croissance de 37,5% par rapport à mai 2021. Cette croissance du nombre de passagers est surtout due aux arrivées (+77,9%).

En glissement annuel, le nombre total de passagers est passé 14 770 en aout 2020 à 48 818 en aout 2021 et le nombre de passagers en transit de 3 660 à 7644.

Le volume total de marchandises dans la navigation aérienne entre mai et aout 2021 est en hausse de 8,8%.

En glissement annuel, ce volume connaît un recul de 0,9%, en passant de 791 tonnes en aout 2020 à 784 tonnes en aout 2021.

### **2.iv. Commerce extérieur**

#### *Balance commerciale déficitaire au troisième trimestre 2022*

Les exportations en valeur ont connu une baisse de 34,0% (-263 milliards de FCFA) au troisième trimestre 2022 par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel,

les exportations sont passées de 615,1 milliards à 511,0 milliards de FCFA, soit une baisse de 16,9%.

Les importations en valeur sont estimées à 874,2 milliards de FCFA au troisième trimestre 2022 contre 847,5 milliards de FCFA au trimestre précédent, soit une hausse de 3,2%. Par rapport au même trimestre de l'année précédente, les importations ont augmenté de 39,2% (+246,2 milliards de FCFA).

Le taux de couverture se situe à 58,5% avec une baisse de 32,8 points de pourcentage par rapport au deuxième trimestre 2022. En glissement annuel, le taux de couverture a connu une régression de 39,4 points de pourcentage. Le déficit commercial s'établit à 363,2 milliards de FCFA au troisième trimestre 2022 contre un déficit commercial de 73,5 milliards de FCFA au trimestre précédent et un déficit 12,9 milliards de FCFA au troisième trimestre 2021.

## **2.v. Prix**

### *Poursuite des pressions inflationnistes au troisième trimestre 2022*

En septembre 2022, les prix à la consommation ont connu une hausse en glissement trimestriel de 1,5%. La hausse des prix des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+2,0%), des « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (+2,9%) et du « Transport » (+1,0%) sont les principales sources de la hausse du niveau général des prix à la consommation au troisième trimestre 2022 par rapport au trimestre précédent.

En glissement annuel, les prix ont connu une hausse de 16,5% imputable principalement aux prix des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+26,4%), des « Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » (+11,2%), « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (+6,3%), de l'« enseignement » (+1,2%) et du « Transport » (+7,7%).

## 2.vi. Finances publiques

### *Détérioration du déficit budgétaire au troisième trimestre*

A fin septembre 2022, la mobilisation des ressources budgétaires fait ressortir un taux d'exécution annuel de 79,6%. En effet, les recettes totales et dons mobilisés sont ressortis à 1861,9 milliards de FCFA pour une prévision annuelle de 2 340,1 milliards de FCFA.

Pour les dépenses totales et prêts nets, ils ont été exécutés à hauteur de 2254,2 milliards de FCFA à fin septembre 2022 pour une prévision annuelle de 2909,5 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 77,5%.

Comparativement à septembre 2021, les ressources mobilisées ont progressé de 320,9 milliards de FCFA (+20,8%). Cette hausse est la résultante d'une augmentation des recettes totales de 264,5 milliards de FCFA (+19,0%) et des dons extérieurs de 56,4 milliards de FCFA (+37,5%).

Les dépenses et prêts nets sont en hausse de 160,2 milliards de FCFA (+7,7%) comparés à fin septembre 2021. Cette hausse est liée à l'accroissement des dépenses courantes de 116,2 milliards de FCFA (+7,8%) et des dépenses en capital de 47,2 milliards de FCFA (+7,7%).

L'exécution des opérations financières de l'Etat, à fin septembre 2022, affiche un déficit (base engagement) de 392,3 milliards de FCFA contre un déficit de 553,0 milliards à fin septembre 2021, soit une détérioration de 160,7 milliards de FCFA.

## 2.vii. Situation monétaire

### *Reflux des actifs extérieurs nets et afflux des créances intérieures*

A fin septembre 2022, l'évolution des agrégats monétaires fait ressortir une baisse trimestrielle des actifs extérieurs nets de 37,7 milliards de FCFA (-1,6%). Ce reflux est essentiellement imputable aux actifs extérieurs nets de la Banque Centrale qui ont

régressé de 151,5 milliards de FCFA. Sur un an, les actifs extérieurs nets ont enregistré une baisse de 171,8 milliards de FCFA (- 7,1%).

Les créances intérieures ont connu une hausse trimestrielle de 60,3 milliards de FCFA (+1,5%). Cet afflux est la résultante d'une augmentation des créances sur les autres secteurs qui se sont accrues de 14,0 milliards de FCFA (+0,4%) et d'une hausse des créances nettes sur l'Administration Centrale qui ont progressé de 46,3 milliards de FCFA (+58,2%).

Par rapport à fin septembre 2021, les créances intérieures se sont accrues de 718,2 milliards de FCFA (+21,8%).

La masse monétaire à fin septembre 2022 est ressortie à 5539,1 milliards de FCFA, en baisse de 96,9 milliards de FCFA (-1,7%) comparée à fin juin 2022. En rythme annuel, la masse monétaire a progressé de 516,3 milliards de FCFA (+10,3%).

**Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD)**

Directeur Général : **Boureima OUEDRAOGO**

Directeur Général Adjoint : **Bernard BERE**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques : **B. François RAMDE**

Chef de Service de la Prévision et de l'Analyse de Conjoncture : **Barbi KABORE**

Responsable de la publication : **Germain GOUBA**

Distribution : **Direction de l'Informatique et du Management de l'Information  
Statistique**

*Pour toute information, s'adresser au Service de la Prévision et de l'Analyse de Conjoncture*

Tél : (226) 25 4985 00 Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374

Ouagadougou 01, BURKINA FASO, Site Web: [www.insd.bf](http://www.insd.bf),

Email: [insdbf@yahoo.fr](mailto:insdbf@yahoo.fr)